

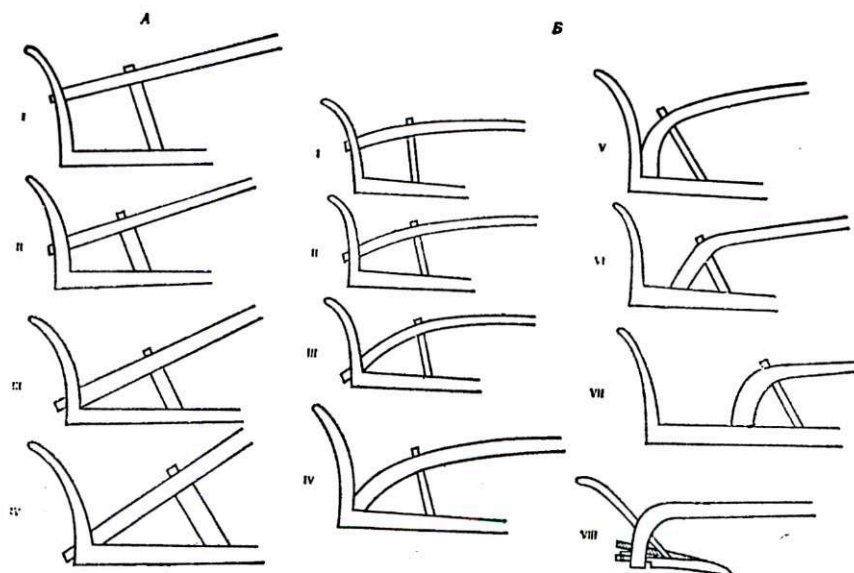
Sur certains problèmes fondamentaux de l'aratrologie de la Bulgarie

Des travaux scientifiques importants ont été réalisés par les collaborateurs du Musée National d'Ethnographie de Sofia afin de collectionner et d'étudier divers outils aratoires pendant la période allant de 1946 à 1976. Tout le pays a été parcouru et plus de 53 araires de forme et de fabrication différentes ont été recueillies. Grâce à ces travaux, une des plus riches collections d'outils araires dans le sud-est européen a été créée près l'Institut et le Musée d'Ethnographie.

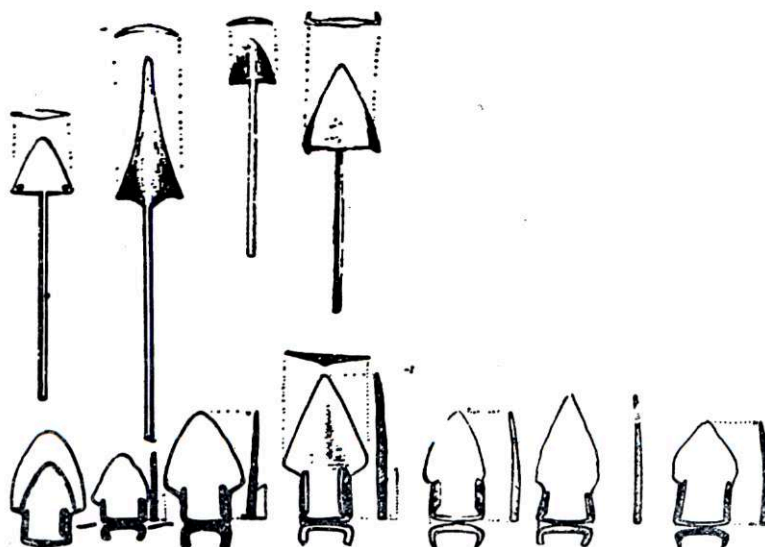
Or, de nombreuses publications parurent dans ce domaine. Les matériaux recueillis lors des recherches effectuées dans le Nord-est de la Bulgarie (1951-1955), ont été scientifiquement interprétés sous leur aspect historique en procédant aussi à des études comparatives des formes aratoires trouvées pendant les recherches archéologiques réalisées sur les terres bulgares. Des comptes-rendus ont été publiés à ce sujet (1). Non seulement la manière de fabrication, la forme et les fonctions des fragments de bois et de fer des araires étudiés mais aussi leur riche terminologie y ont été indiquées.

Une étude comparative a été publiée (2) par suite des recherches effectuées pendant la période 1953-1955 sur les formes aratoires et l'agriculture dans les zones de haute-montagne de Stara Planina (le Balkan) et dans les Rhodopes centraux, et une autre sur les Rhodopes centraux (3). Plus tard parurent aussi les publications intitulées « Labour de la terre en Bulgarie pendant le IX-ème et le X-ème siècles » (4) et « Les araires (ralo) à chevaux en Bulgarie » (5), et « La charrue de bois (plougue) en Bulgarie » (6), etc.

Un des problèmes fondamentaux de l'aratrologie bulgare concernant la typologie et la classification des formes aratoires a été soumis à une réévaluation sur la base des études effectuées dans tout le pays



(1) Table des principales variantes aratoires des charrues de bois à sep en Bulgarie (d'après Marinov, V., 1969).



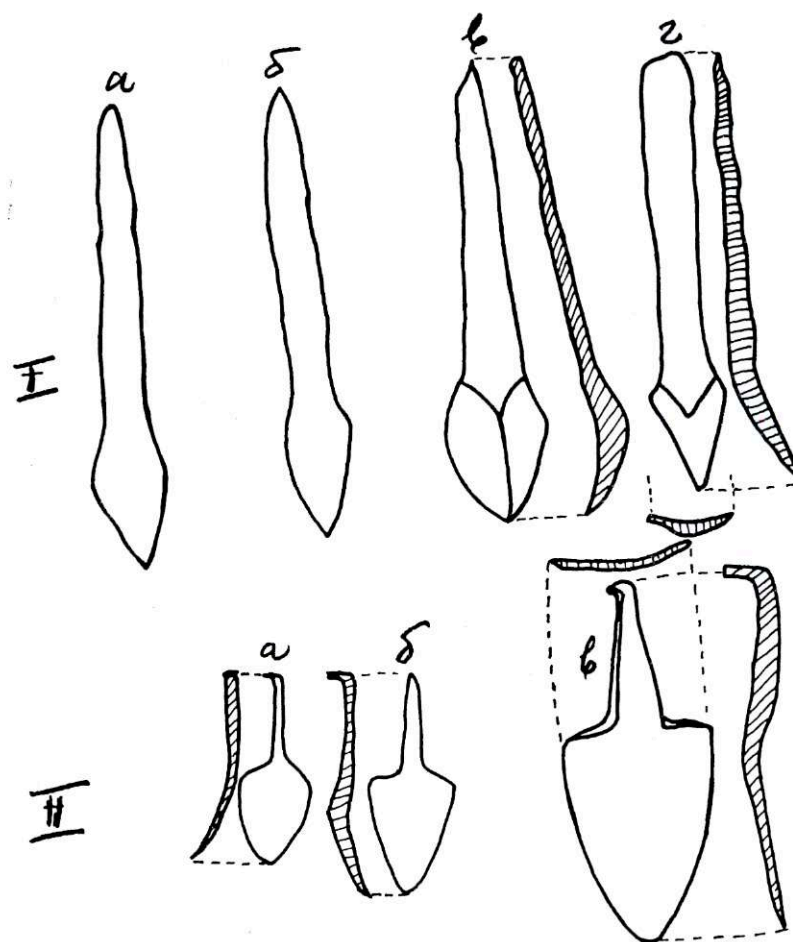
(3) Socs de fer à manche court et large et socs à profil rectangulaire avec des manches étroits et longs (d'après Marinov, 1972).

au cours de 30 ans et des matériaux réunis et systématisés dans les Archives de l'Institut et du Musée d'Ethnographie près l'Académie des sciences de Bulgarie. Ces matériaux sont illustrés par des milliers de photos. Le premier essai dans le domaine de la classification des formes aratoires c'est l'article intitulé « Classification des formes aratoires en Bulgarie » (7). Plus tard, l'étude « Toujours sur la question des formes aratoires en Bulgarie » (8) a offert un vaste examen historique des formes aratoires en Europe, en Asie et en Afrique sur la base de données bibliographiques et grâce aux matériaux archéologiques bulgares disponibles (p. 5-19, avec 10 tableaux de dessins et de photos). Cette étude a été suivie par les ouvrages intitulés « Différences ethniques des formes aratoires » (p. 19-24, tableau XI), et « Essais de classer les formes aratoires du point de vue typologique » (p. 24-29) concernant divers pays de l'Europe et « Essais de présenter une classification des formes aratoires en Bulgarie » (p. 29-36, tableau XII et la nouvelle classification (Fig. 1). Le tableau présente les variantes fondamentales des deux types de forme aratoires: 1. ralo (araire) dont la reille traverse le timon et 2. la reille traverse la chambige (bulg. pravovuistni et krivovuistni).

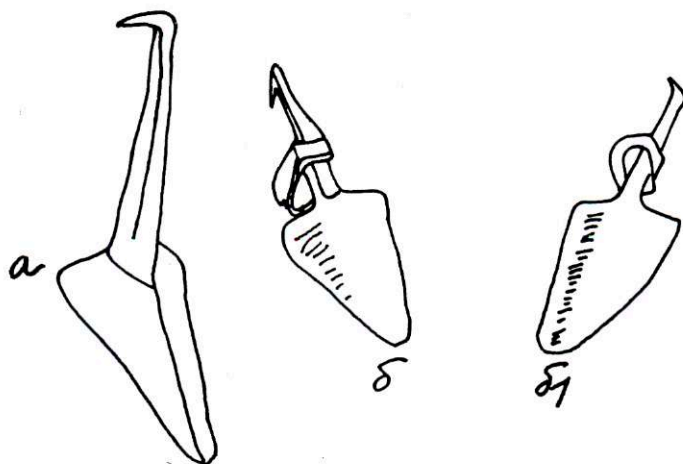
Les formes aratoires traditionnelles, plus particulièrement les charrues de bois (darveni rala) utilisées par la population locale pour le labour de la terre à l'époque de l'Antiquité, au début du féodalisme et du féodalisme tardif et, même jusqu'aux années 40 du XX-ème siècle, différents genres de sol, du climat, de la déclivité des terrains, du système de labour, des cultures, des bêtes de trait, de l'application de diverses techniques de labour, de l'inégalité sociale, etc.

En étudiant le développement des formes aratoires depuis la haute Antiquité jusqu'à nos jours (9), nous sommes arrivés à la conclusion qu'en Bulgarie ont existé quelques-unes des principales formes aratoires les plus antiques. La juxtaposition des types contemporains de charrues de bois (dárveno ralo) et de leurs variantes avec les charrues-type figurées sur des monuments archéologiques et épigraphiques de différentes époques historiques en est un témoignage (Fig. 2). Ce fait est illustré aussi par les oeuvres de certains écrivains de l'Antiquité (10) (11).

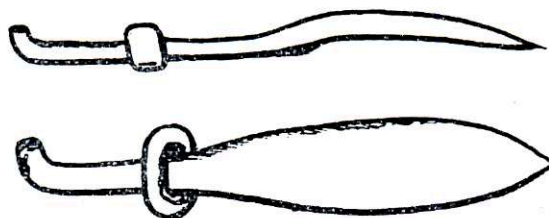
La classification des formes aratoires a été facilitée aussi par les pièces de fer antiques trouvées lors des fouilles archéologiques. Il s'agit de *socs*, *lemes*, *pàlesnique*, *cerèslo* et de couteaux de fer droits



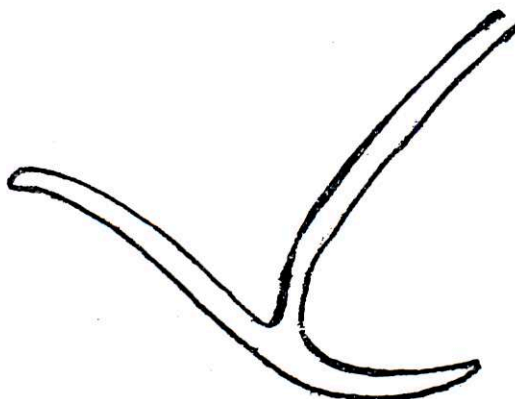
(5) Dents de fer en forme de cuillère de sokhas d'un araïre thrace (IV-III s.a.n.e.) - I-a,b,c,d et II. Dents de fer d'un araïre crochet thrace (sokha) avec pièce plate et un manche plus court à l'extrémité recourbée (a, b, c).



(6) Dents de fer de sokha d'un araire thrace à manche plus court et à l'anneau de fer - III-a, b, b₁.



(7) Dents de fer d'un sokha ayant la forme d'une cuillère et un anneau de fer (d'après Doukov, 1965, p. 158).



(8) Fresque représentant un araire-crochet (sokha) de l'église du village de Techevo, département de Gotze Deltchev (Dans le sud-ouest de la Bulgarie). Copie, Esquisse - Marinov, V. 1968).

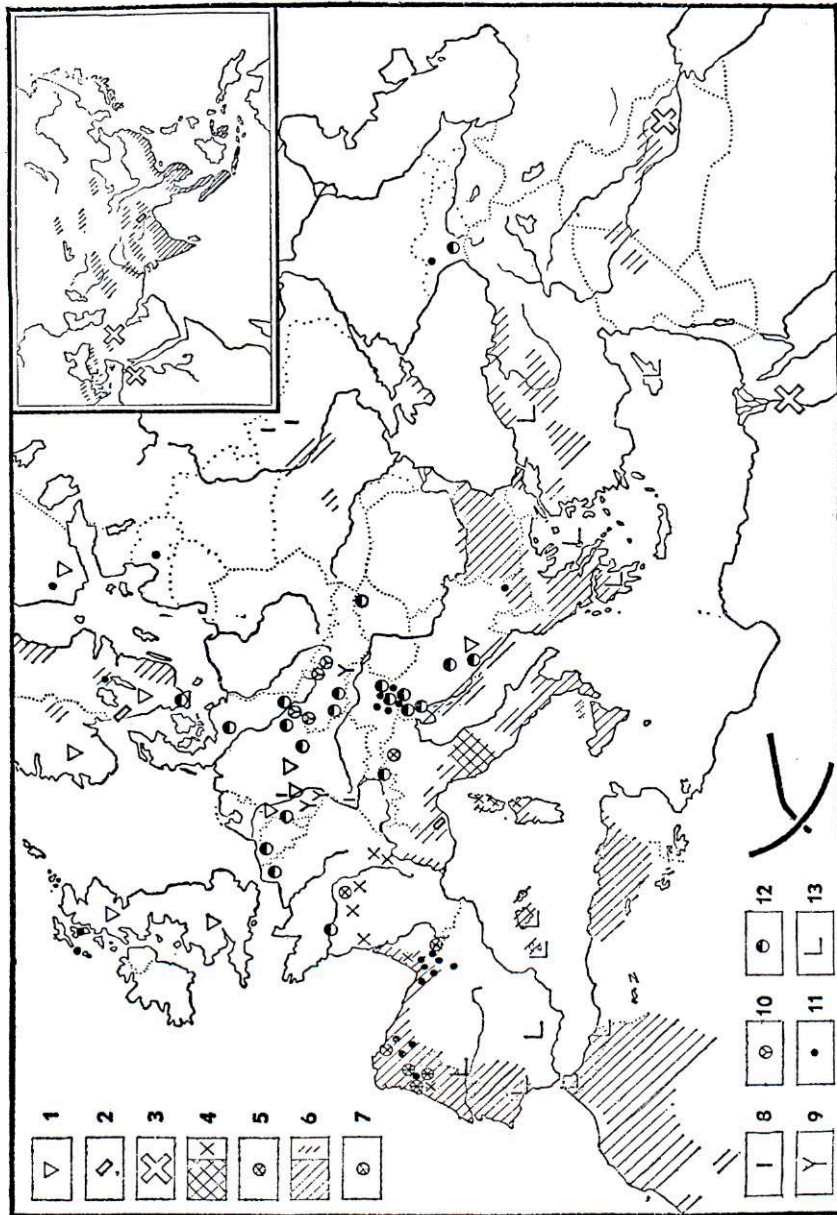
et recourbés (12) ajustés sur les pièces de bois des charrues que nous avons comparés aux pièces des charrues de bois traditionnelles (Fig. 3).

Il a été constaté par voie archéologique, historique et ethnologique que la population préhistorique avait utilisé deux sortes d'outils de labour: 1. crochet de pierre ou de corne, connu sous le nom de sokha, dont les pièces solides et pointues (13) ont été assemblées aux manches de bois (Fig. 4) (14) et 2. araire de l'âge du bronze avec une pièce plate et glissante *plazitsa* (sep). Le premier groupe de charrues est dénommé charrues *sans plazitsa* (sep) ou *sokha* et le deuxième, charrues *avec plazitsa*. Est-ce que les charrues-crochets ou sokha ont existé depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours (la première moitié du 20-ème siècle) sur les terres bulgares — c'est là un problème très important pour l'aratrologie bugare.

Un seul auteur (15) nie cette longue existence du sokha sur les terres bulgares. Nous avons prouvé que cette assertion n'est pas juste et que les sokha avaient été connus et utilisés dès l'époque énéolithique (IV-ème millénaire avant N.E.). C'étaient des sokhas à main pour creuser et sillonner la terre; ces sokhas étaient fabriqués en corne de cerf avec un trou rectangulaire dans la partie supérieure où l'on ajustait le manche de bois. La partie inférieure était recourbée et pointue. Il y a des cornes qui se terminent par une partie plate, mais le trou pour le manche de bois est parallèle à la partie pointue de la corne. Ce sokha n'était utilisé que pour creuser et sillonner la terre. Chez les bêcheurs préhistoriques, les trous sont pratiqués transversalement à la lame plate. Donc, la différence entre le sokha et les bêcheurs est évidente et toute tentative pour nier ce fait serait inutile et mal fondée.

Les tribus thraces des terres bulgares qui s'occupaient d'agriculture (IV-I-ème siècles A.N.E.), connaissaient les charrues-crochets - sokhas. Il s'agit de *crochets de fer*, légèrement recourbés, avec une sorte de cuillère dans la partie inférieure et un manche plat massif un peu plus étroit dans sa partie inférieure avec un aiguillon recourbé destiné à s'enfoncer dans la partie de bois presque droite du sokha. (Fig. 5 et 6). Ces sokhas ont été tractés par les hommes, et plus tard, par des bêtes (16), à l'âge du bronze et du fer.

Lors des fouilles archéologiques effectuées sur les terres bulgares, des dents de fer de sokhas en forme de cuillères ont été mises à jour. Elles datent de l'époque des Thraces (17) (IV-I-èmes siècles

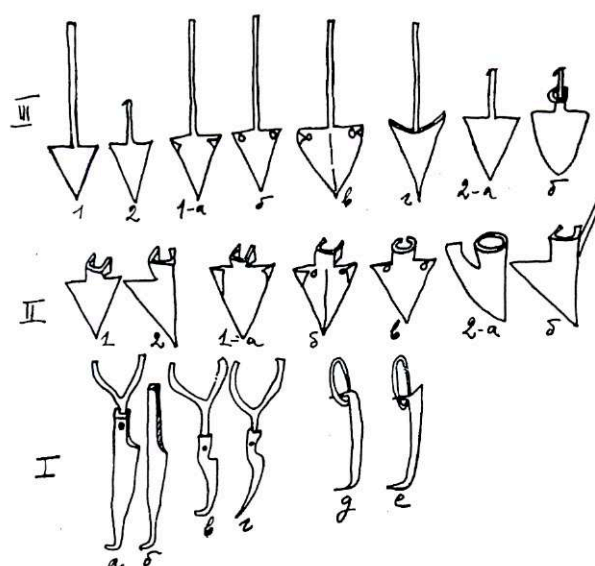


(9) Carte de la diffusion géographique des araires-crochets (sokhas) en Europe, y compris la Péninsule balkanique et la Bulgarie - d'après Haudricourt et Delamarre, 1955, IV.

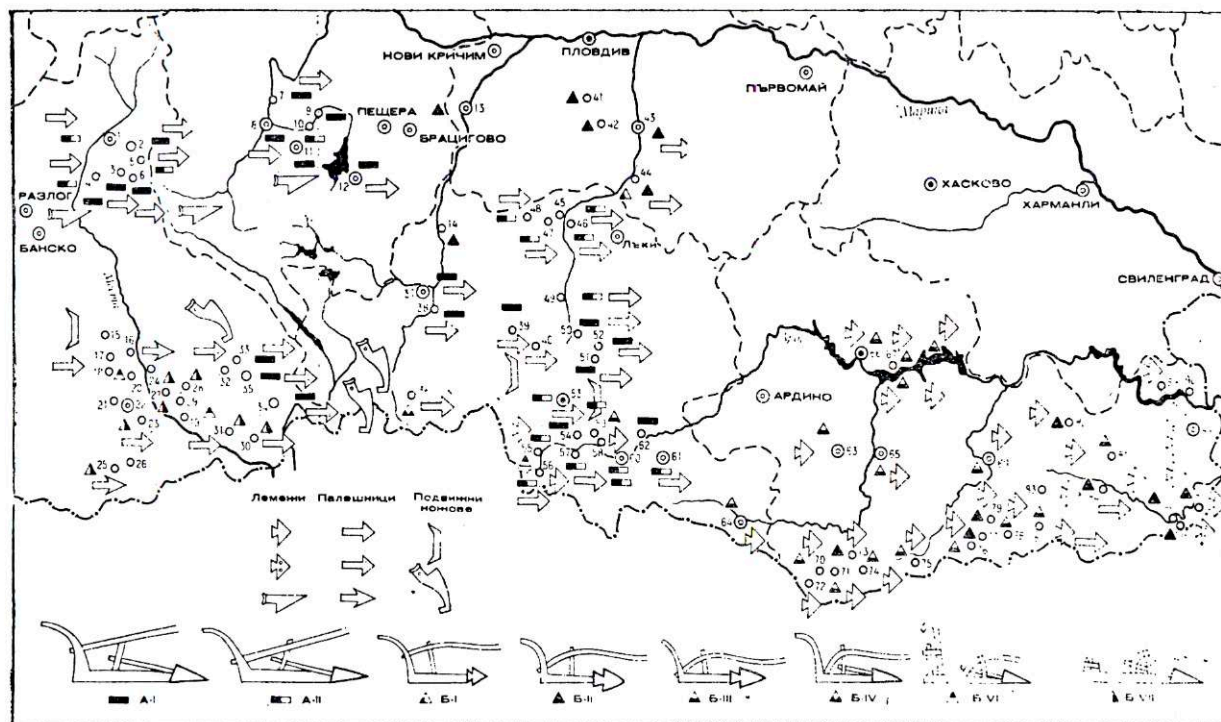
A.N.E. (et d'une période tardive - l'époque romaine (II-IV-èmes siècles). Ces dernières ont une forme plus large dans leur partie inférieure, des manches plus courts, et un aiguillon recourbé à l'extrémité destiné à être enfoncé dans la partie de bois du sokha (18) (Fig. 7).

Néanmoins, à l'époque romaine (I-IV-èmes siècles), les char-rués-crochets ont cédé leur place aux charrues dénommées romaines. Il s'agit de charrues de bois avec *plazitsa* (sep) avec un profilé quadrangulaire. Ils portaient sur son avant lemes de fer triangulaires, avec deux ailes symétriques et des oreilles courts et larges. Or les charrues-crochets-sokha n'ont pas disparu complètement. Un témoignage en sont les dents de fer en forme de cuillère de sokhas à manches plus courts, trouvées lors des fouilles effectuées dans les domaines de riches agriculteurs romains. Des dessins rupestres datant du Moyen Âge de charrues-crochets-sokhas, ont été trouvés sur de grandes pièces de pierres utilisées pour le bâtiment à Pliska (première capitale bulgare, IX-X siècles (Fig. 4-b,r) (19). De dessins similaires ont été trouvés aussi dans d'autres pays, en Italie (Fig. 4), par exemple (20). Lors des fouilles, effectuées dans le village d'origine slave Popina du département de Silistra (21) ont été trouvés des *petits lemes* à oreilles courtes que les Slaves utilisaient pour le sokha russe à une, à deux et à trois dents (22) et qui étaient très répandus à l'époque.

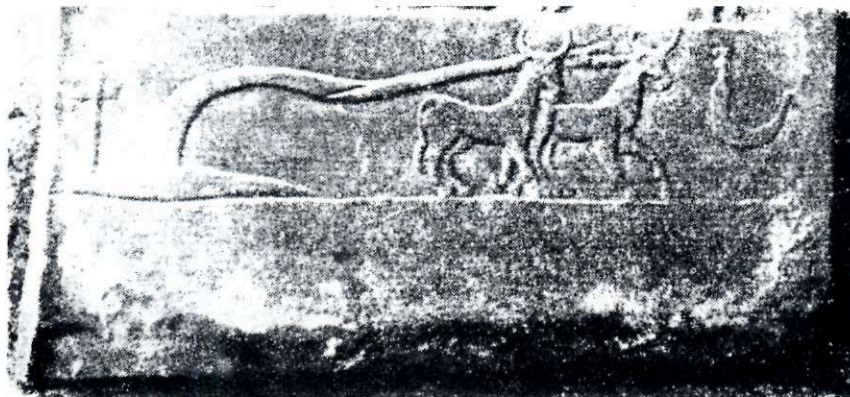
Le même type de charrues-crochets (sokha) a été utilisé jusqu'au début du XX-ème siècle en Pologne, en Tchécoslovaquie et en Allemagne (23). Nous avons trouvé même des fresques de charrues-crochets (sokha) dans l'église du village de Tesevo, département de Goze Delchev, datant de la moitié du XIX-ème siècle (Fig. 8). Selon Khristo Vakarelski (1936) le sokha en forme de crochet existait pendant la première moitié du XX-ème siècle (24). A. I. Haudricourt et M. Y. Br. Delamarre (1955), qui définissent dans leur carte IV (Fig. 9) la distribution géographique de la charrue-crochet (sokha) dans la Méditerranée, insèrent aussi les Balkans, précisément la Bulgarie et la Grèce. Les études récentes des archéologues bulgares et roumains P. Detev, V. Kantchev, S. Stantchev-Vaklinov, M. Tchitchikova, V. Marinov, Kh. Todorova, I. Krisan, A. Miltchev, et L. Doukov confirment la thèse que la charrue-crochet - sokha n'a cessé d'exister depuis l'époque préhistorique jusqu'à nos jours, ayant subi un développement en ce qui concerne le mode de fabrication, la



(10) Table d'outils aratoires de fer contemporains accouplés à des charrues en bois: I. Cou-teaux mobiles de fer droits et recourbés, II. Lemes (socs) symétriques (à deux ailes) et asymétriques (à une aile). III. Socs à manches plus courts et plus longs, dont certains ont des extrémités recourbées et un anneau de fer.



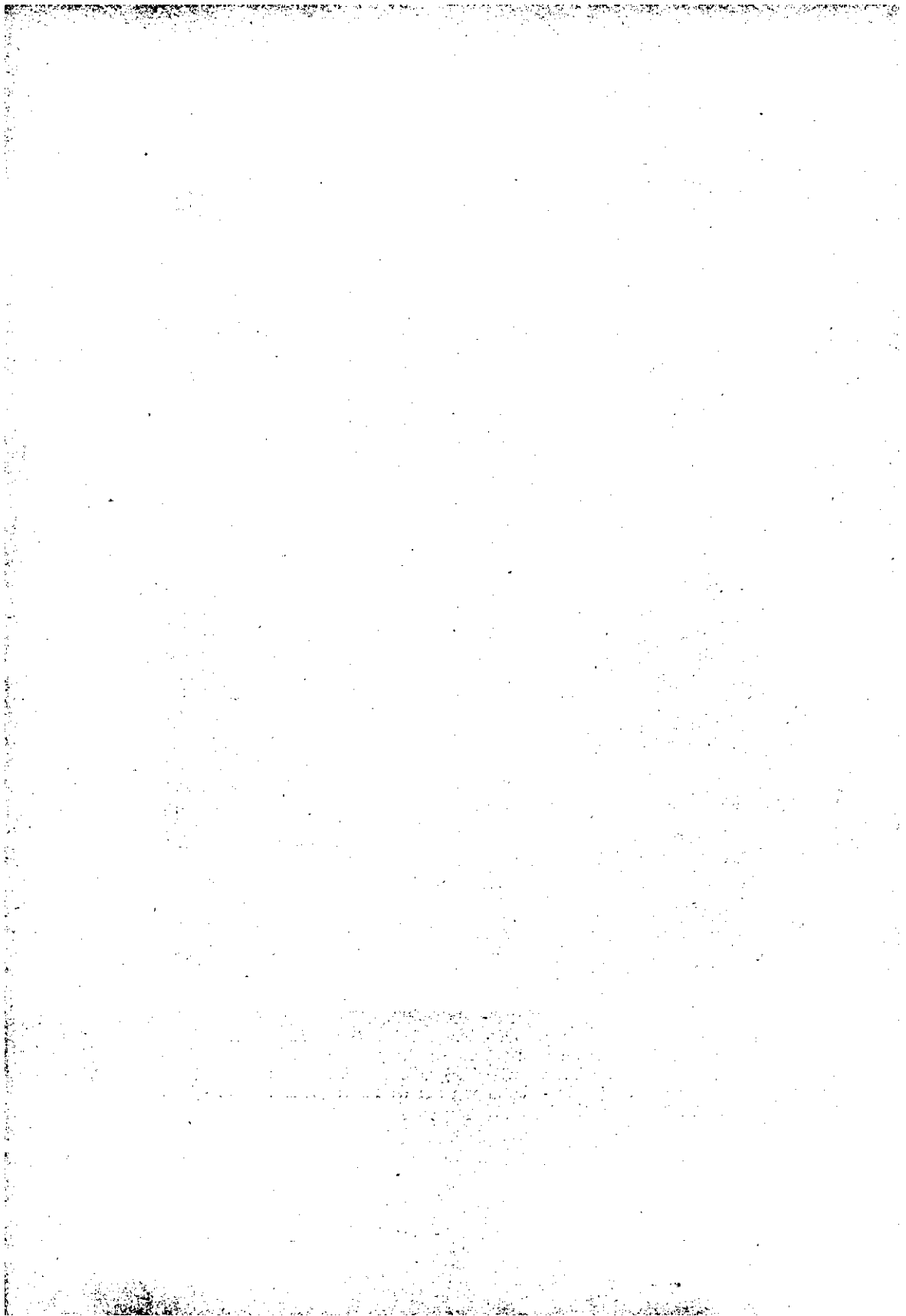
(11) Carte de la diffusion géographique des principales variantes de formes aratoires à sep et à timon recourbés et des gendres de pièces de fer répandus dans les Rhodopes (d'après Marinov, 1969, p. 49. V.IV^a-2).

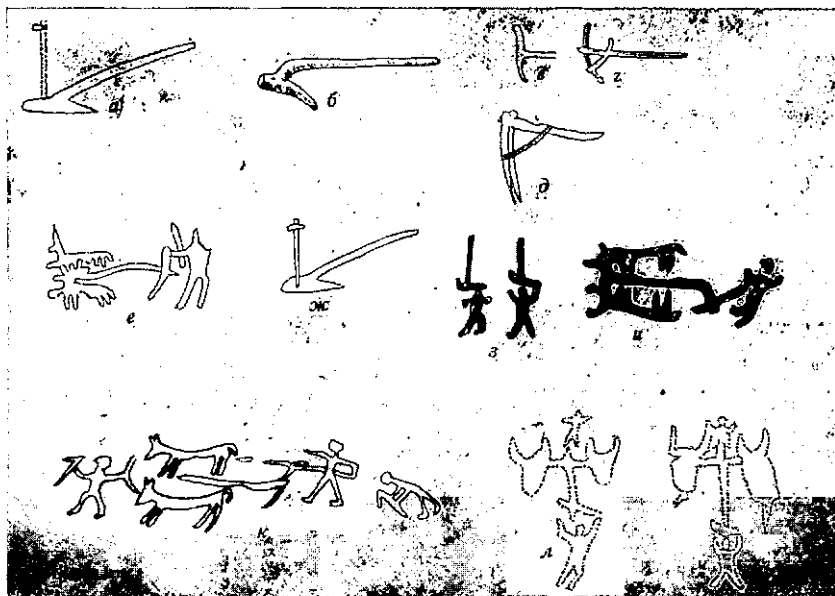


(2) Dalle tombale thrace (IV-III s. avant notre ère), d'après Katzarov, 1938, p. 405-406, ex. 185.



(4) Table de: 1/ araires-crochet ou sokhas préhistoriques (a, b, g), 2/ dessins pictographiques (f, h, i) représentant un labour à l'aide d'un araire-crochet (sokha), 3/ dessin rupestre de l'Italie du nord (1500 av.n.e.), 4/ figures de bronze représentant un labour à l'aide d'araire-crochet (sokha) remontant à l'âge du bronze (1,m) 5/ araires-crochet (sokha) (c, d,) - dessin rupestre de Pliska (VIII-X s.) et 6/ un sokha à main à deux dents d'Ethiopie (Afrique) -e.





(12) Araire à soc droit et à sep, avec un manche à part et un sep à l'étauçon large, oreilles en forme de fourche, un lemeš de fer aux extrémités recourbées et un djèvgalo mobile de bois sans dent de fer (1969, village d'Ogoya, département de Sofia, Photo Marinov).



(14) Des outils aratoires de fer contemporains accouplés à des charrues en bois: 1. Paleschnique à deux ailes-54 cm, 2. Couteau droit avec deux pointes courbées (52 x 6), 3. Rez (56 x 8 cm).

7

7

7

7

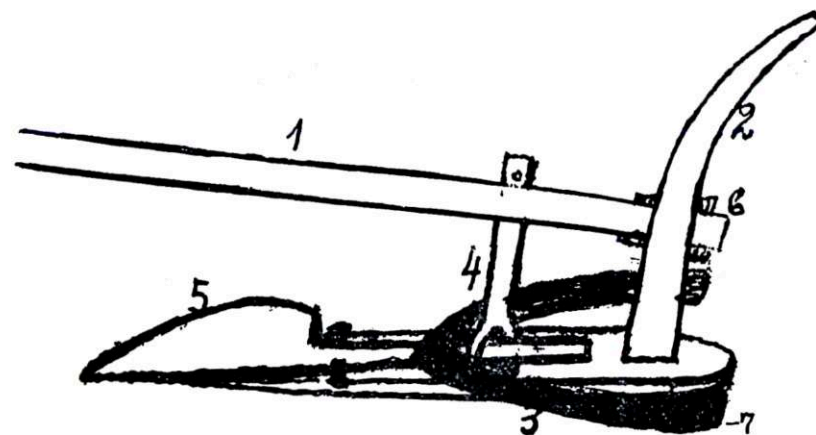
7

forme et les fonctions. Donc la réponse à la question de savoir s'il y avait des sokhas sur les terres bulgares, est positive. La thèse inverse est absurde.

Un autre problème de l'aratrologie bulgare est celui relatif à l'application des *couteaux dits mobiles* ajustés aux araires à sep de la Bulgarie. Il s'agit de couteaux de fer permettant d'émotter et d'aplanir les champs. Ce sont des *couteaux recourbés* montés sur une fourche d'arbre dénommée en Bulgarie *sohà* (*soà*), liée par un pavit au voishte (timon) de la charrue. Ces couteaux sont connus sous le nom de *tchertàlo* ou *djèvgalo* dans le nord-ouest de la Bulgarie (Fig. 10, I-b,r.). Ils sont utilisés pour les types de charrues à sep (*plazitsa*) dont le lemes (soc) ou *palesnik* porte deux trous pratiqués sur les ailes ou les bras. Lors du labour, la pointe du couteau est ajustée dans un des trous; en revenant le laboureur la met dans l'autre, c'est-à-dire successivement à gauche et à droite. Ce genre de couteau recourbé nous avons trouvé aussi dans le sud-ouest de la Bulgarie, précisément dans le département de Gotse Delchev (26). L'autre type de couteau est connu sous le nom de *sàbiza*, avec une petite boule - *klàvka* (27) pour l'ajuster avec plus de sécurité (Fig. 10 - I a, b). Il est répandu dans les montagnes de Strandja et dans les Rhodopes (Fig. 11) (28). Le troisième type de couteau est *droit* avec deux pointes courbées (Fig. 10-d, e). La première pointe est introduite dans le trou du *palesnik*, tandis que l'autre est accrochée à un anneau d'un fil de fer du voiste; de cette façon le couteau est déplacé facilement d'un trou à l'autre et vice-versa. En 1968 nous avons trouvé dans le village d'Ogoya du département de Sofia, une charrue de bois (*ralo*) sans couteau de fer (Fig. 12).

Les couteaux mobiles recourbés et droits diffèrent des immobiliers par leur forme et leur fabrication, mais ils remplissent une même fonction. Les deux types *creusent* le sol. Il s'agit tant du *ceriàslo* (*cerèslo*), qui est un couteau connu dès l'époque roumaine, aussi que du *rez* (56 × 8 cm) couteau de fer moderne, trouvé en 1977 dans les Rhodopes centraux et dans un groupe de villages autour du village de Sitovo (département de Plovdiv) (29). Tandis que le *cereslo* pend verticalement du voiste vers le sol, le *rez* se place horizontalement par rapport au *plazitsa* (sep) afin de servir de *palesnik*; le couteau est placé verticalement pour creuser la terre.

A la différence des lemes, *palesnik*, et *cereslo*, le *rez* et les trois types de couteaux mobiles manquent d'ancêtres archéologiques. Le



1. Стрѣлка/воище/, 2. Оралица, 3. Плазѣца, 4. Цѣп/брѣдце/,
5. Рез/'нож', 6. Клин/'кама', 7. Уши

(13) Charrue à chevaux à sep avec un rez de fer, village de Sitovo, département de Plovdiv, Rhodopes centraux (1977, Photo Marinov).

problème relatif à leur origine reste en suspens pour la science. En ce qui concerne la continuité du sokha (charrue crochet) depuis l'époque préhistorique jusqu'à nos jours (la première moitié du XX-ème siècle) on peut dire catégoriquement qu'elle a été absolument confirmée.

VASSIL MARINOV

*Institut et Musée d'Etnographie
près l'Académie des Sciences de la Bulgarie*

BIBLIOGRAPHIE

1. MARINOV V., 1956, Prinos kam izuciavaneto na bita i kulturata na turzite i gagaisite v severoiztočna, Balgaria, BAN, 360.
2. MARINOV V., 1957, Ralni formi v planinskite raioni na Balgaria (Stara planina i Rodopite) Selskostopanska akademia, s. 495-521; MARINOV V., 1958, Die Pflugformen in den Gebirgsgegenden Bulgariens (Stara Planina und Rhodopen Gebirge, Jahrschrift des Institut für servische Volksforschung. Letopis, R. -C., C. -3, Budysin, s. 79-107.
3. MARINOV V., 1955, Naselenie i bit na Srednite Rodopi, Rodopska ekspedizia, BAN, « Zemedelie », s. 48-61.
4. MARINOV V., 1959, Obrabotka na počvata v Balgaria prez I-X vec, Priroda, 8, n. 4, s. 122-124.
5. MARINOV V., 1960, Prispevok k studiu v Bulgarsku, Sbornik Slovenskeho musea, XLVI-LIV, Bratislava, p. 567-575.
6. MARINOV V., 1963, Darveniat plug v Balgaria IEIM-BAN, VI, s. 103-118.
7. MARINOV V., 1969, Kam vaprosa za ralnite formi v Balgaria, IEIM-BAN, XI, s. 5-38.
8. MARINOV V., 1966, Tipologhia na ralnite formi v Balgaria, Muzei i pametnizi na kulturata, 2, s. 27-31.
9. MARINOV V., 1969, s. 5-19.
10. DUKOV L., 1965, Zemedelieto i zemedelskite selezin oradia b Balgarskite zemi prez antičnostta, IEIM-BAM-VIII, s. 158.
11. FORNI G., 1977, Una proposta terminologica per semplificare e chiarire la nomenclatura italiana dell'aratro: Aratro asimmetrico, coltro o plover? « Riv. St. Agric. », n. 3, 137-144;
DUKOV L., 1972, Edno novo talkuvane na tecsta na Plinii za vidovete ralnizi b antičnostta. I Kongres na BID-vo, t. II, s. 267-270.
12. MARINOV V., 1973, On the terminology and classification of Bulgarian Plough irons, « Tools and tillage », vol. I, 347-394;
MARINOV V., 1971, Za terminologhiata i klasifikaziata ne seleznite ralni seciva, Musei i pametnizi na kulturata, 3, c. 24-30.
13. MARINOV V., 1961, Sokha en Asie, Afrique et Europe, Etude d'Ethnologie, d'archéologie et de préhistoire, Paris, 567-575.

14. MARINOV V., 1969, s. 7, Tab. II; MARINOV, V., 1972, Nakoi etno-etnografski elementi ot agrarnata kultura, otzavazashti etnogenezica na balgarskia narod, BAN, s. 179-183.
15. VAKARELSKI Hr., 1975, Imalo li e «soha» v balgarskite zemi, IEIM-BAN-XVI, s. 359-374.
16. MARINOV V., 1969, s. 8.
17. *Ibidem*, s. 10, tab. IV-1.
18. MARINOV V., 1971, 1978.
19. SCHKORPIL K., 1905, Znaki na stritelinomi materialii, Izv. ruskogo archeologicheskogo instituta v Konstantinople, t. 10, s. 152-253, T. XIX; Stanshev St., 1953, Un monument de l'agriculture slave à Pliska, Slavia Antiqua, t. IV, p. 324, fig. 2. Planc I, Fig. 1a, Pl. II, Fig. B.
20. MARINOV V., 1969, ... Graviura-oran sas soha - 1000-500 g.pr.n.e. - ot Ponte di San Rocco, Nord Italia.
21. VASAROVA S., 1950, Otcet za razkopkite na gradishteto kraj s. Popina-Silistrensko, AI-BAN, 1956.
22. ZELENIN K. D., 1908, Russkaia soha, ee istoria i vidi, Viatka.
23. MARINOV V., 1969, s. 10, Tav. IV-3, 4.
24. VAKARELSKI Hr., 1936, Stari zemedelski seciva, GNM, t. VI, s. 427-428.
25. HAUDRICOURT-DELAMARRE, 1955, Kart IV.
26. MARINOV V., 1963, s. 117, Fig. 11 e s. 118, Fig. 12.
27. MARINOV V., 1971, s. 24-30.
28. MARINOV V., 1972, Karakterni certi na tradizionnoto sivotnovadstvo, zemedelie i transportni sredstva v Rodopite, IEIM, XIV, s. 47-62.